



Perspectives chinoises

2009/2 | 2009

1989, une rupture dans l'histoire chinoise ?

Louis Augustin-Jean et Florence Padovani (éd.), Hong Kong : Économie, société, culture

Paris, L'Harmattan, 2007, 495 p.

Nicolas Douay



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/5241>

ISSN : 1996-4609

Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2009

Pagination : 142-144

ISSN : 1021-9013

Référence électronique

Nicolas Douay, « Louis Augustin-Jean et Florence Padovani (éd.), Hong Kong : Économie, société, culture », *Perspectives chinoises* [En ligne], 2009/2 | 2009, mis en ligne le 01 avril 2009, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/5241>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Tous droits réservés

Louis Augustin-Jean et Florence Padovani (éd.), Hong Kong : Économie, société, culture

Paris, L'Harmattan, 2007, 495 p.

Nicolas Douay

- 1 Dix ans après la rétrocession de Hong Kong à la Chine, cet ouvrage collectif dirigé par Louis Augustin-Jean et Florence Padovani se propose d'effectuer un bilan de cette période de transition. Dans la continuité des travaux rassemblés par des revues comme *Perspectives chinoises* (2007/2) ou *The China Review* (printemps 2008), le livre met à l'épreuve la réalité de la formule avancée par Deng Xiaoping « un pays, deux systèmes » en tentant de lever une série d'ambiguïtés quant à la place de Hong Kong dans l'espace économique et politique chinois. L'intérêt de ce livre est de compiler des travaux issus de différents champs thématiques et disciplinaires autour de cette question de l'identité hongkongaise : que recouvre-t-elle et surtout comment évolue-t-elle depuis le retour du territoire à la Chine? L'ouvrage est organisé en deux parties : la première traite des questions économiques et politiques, la seconde s'intéresse à l'identité sociale et culturelle. L'ensemble présenté offre ainsi un large panorama de la situation actuelle de la région administrative spéciale de Hong Kong. La première partie de l'ouvrage concerne la politique et l'économie au lendemain de 1997 en interrogeant toute une série d'« incertitudes non levées ». Florence Padovani, en guise d'ouverture, retrace les événements politiques intervenus depuis la rétrocession, abordant notamment la question électorale et l'apparition des partis politiques. Elle explique que depuis l'élection de Donald Tsang, le paysage politique s'est stabilisé même si de nombreuses questions demeurent en suspens quant aux libertés individuelles et à l'adoption de réformes démocratiques. Dans le deuxième chapitre, Beatrice Leung revient sur le jeu politique des négociations sino-britanniques sur Hong Kong, notamment dans le contexte post-Tiananmen qui a amené les Hongkongais à s'interroger sur leur devenir. Florence Padovani analyse dans le troisième chapitre comment Pékin envisage Hong Kong. L'étude des préparatifs de la cérémonie de la rétrocession conduit à interpréter celle-ci comme

une manière de répondre à l'« insulte » faite à la Chine suite aux « traités inégaux » en développant une grande campagne nationaliste. Dans le chapitre suivant Michael Martin s'intéresse à la dynamique du développement de l'économie hongkongaise depuis ses origines. Il présente deux scénarios quant à la prospérité du territoire. La version optimiste considère que Hong Kong s'est mondialisée et que sa prospérité future ne sera plus centrée sur son territoire mais externalisée. La seconde hypothèse, plus pessimiste, montre que Hong Kong doit faire face à de nouveaux concurrents et que sa compétitivité recule. Ensuite, Y. C. Jao poursuit cette réflexion en se concentrant sur le rôle de centre financier international que joue la ville et trace, lui aussi, les perspectives suite à la réunification. Le sixième chapitre est l'occasion pour François Gipouloux de présenter Hong Kong dans le contexte du corridor maritime est-asiatique et d'insister sur le changement de statut du territoire qui passe d'une ville-entrepôt à une villeréseau. Louis Augustin-Jean concentre sa réflexion sur le développement spatial de Hong Kong. Son approche historique démontre que depuis les années 1950, les différents gouvernements ont soutenu la compétitivité de la métropole sur les marchés internationaux par l'intermédiaire de politiques d'aménagement et de logements interventionnistes. George Lin poursuit cette réflexion mais choisit une échelle plus large avec le delta de la rivière des Perles. Il étudie les rapports entre Hong Kong et la province du Guangdong, notamment à travers le cas de Dongguan qui permet d'observer comment la métropole a assuré le développement de son arrière-pays.

- 2 La deuxième partie de l'ouvrage questionne l'identité hongkongaise à travers la société et la culture. Graham Johnson débute en étudiant les nouveaux territoires qu'il présente comme étant les coulisses passées, présentes et futures de Hong Kong. Dans le chapitre suivant Tik-sang Liu dresse le portrait des religions populaires à Hong Kong et note le mélange avec les pratiques venues de la Chine populaire. Béatrice David s'intéresse à la dynamique de l'ethnicité rurale et urbaine dans le kaléidoscope des identités hongkongaises. Elle décrit la survivance des traditions malgré les vagues successives d'immigration et le processus de modernisation et de mondialisation. Gregory B. Lee poursuit cette réflexion dans le chapitre 12 qui porte sur la construction de l'identité à Hong Kong pendant la période du colonialisme tardif, par l'intermédiaire du thème de l'« authenticité ». Mark Bray se concentre sur l'éducation et la transition coloniale. Il compare alors l'expérience de Hong Kong avec d'autres anciennes colonies britanniques et note que malgré la rétrocession, la demande pour l'éducation en anglais demeure importante alors même que la langue du colonisateur ne peut servir de ciment culturel à une population composée à plus de 98 % de Chinois. Dans le chapitre 14, Louis Augustin-Jean analyse l'évolution de la publicité des restaurants dans les journaux de Hong Kong entre 1969 et 1999. Il met ainsi en valeur l'évolution des pratiques alimentaires mais aussi celles de la consommation de médias culturels. Ensuite, Maria Barbieri s'intéresse à l'identité culturelle par le biais de la pratique de la censure dans l'art. Stephen Teo consacre le chapitre suivant au cinéma à Hong Kong depuis ses origines et ce jusqu'aux années 1980. Il distingue par exemple l'utilisation du mandarin, du cantonais ou d'autres dialectes pour la conquête des marchés asiatiques mais conclut en faisant le lien entre l'adoption du cantonais dans les films et l'affirmation d'une identité propre à Hong Kong. Joanna Lee continue cette étude avec le paysage musical. Elle traite des évolutions en matière de politique et d'éducation musicale. Elle insiste sur le passage à une éducation centrée sur la musique occidentale classique dans les années 1960 à une situation plus diversifiée qui accorde plus d'importances aux musiques chinoises. Elle insiste aussi sur

l'émergence d'une culture hybride qui a servi de vecteur au mouvement de protestation anti-Pékin à la suite des événements de la place Tiananmen. Christina Cheng consacre le dernier chapitre à l'architecture. Elle fait le lien entre le postmodernisme et le fengshui qui permet d'affirmer l'identité chinoise de la ville, comme lors de la construction de la tour de la Banque de Chine par l'architecte sino-américain Ieoh-Ming Pei.

- 3 Finalement ce recueil vaut peut-être moins par l'originalité des travaux qui y sont présentés (car il s'agit parfois de reprises ou de traductions de travaux déjà publiés) que par la diversité des approches et l'utilisation de la langue française. Les limites de cette collection sont par contre-coup un certain manque de cohérence et d'intégration. En ce sens, en dehors de l'introduction qui présente la structure et les objectifs de l'ouvrage en détaillant rapidement le contenu des différentes sections, il n'existe pas de synthèse ou de conclusion qui mette en perspective les apports des différents contributeurs. C'est dommage car la thématique de l'identité est centrale dans les aspects politiques, économiques, sociaux et culturels du développement hongkongais. Or cette métropole occupe une place toute particulière en Chine et au sein du système-monde, il aurait donc pu être intéressant de mettre en perspective ces différentes dimensions par exemple en interrogeant de manière transversale la question post-coloniale ou encore celle du néo-libéralisme. Finalement, le principal intérêt de cet ouvrage est de proposer un manuel exhaustif qui offre l'occasion au lecteur francophone de se familiariser avec Hong Kong et son identité grâce à un très large panorama de la situation.

AUTEUR

NICOLAS DOUAY

Chercheur postdoctoral à l'Université Paris Diderot et au CEFC.